

100 ans d'évolution de la flore du département de la Somme (1912-2012)

par **Jean-Christophe HAUGUEL**¹
Conservatoire Botanique National de Bailleul
Hameau de Haendries
59 270 BAILLEUL

A la mémoire d'Ernest GONSE

Propos liminaire : ce travail tente de restituer le contenu de la conférence présentée le 13 avril 2012 lors de la manifestation organisée par la Société Linnéenne Nord Picardie en mémoire d'Ernest GONSE. Les illustrations et photos présentées lors de cette conférence ne peuvent matériellement pas être toutes présentées dans ce bulletin ; le choix a donc été fait de proposer des textes et analyses complémentaires à ce qui a été présenté oralement.

Introduction

L'année 1912 est marquée par la disparition d'Ernest GONSE, éminent botaniste qui, de 1974 à 1908, a alimenté les bulletins mensuels de la Société Linnéenne du Nord de la France de ses découvertes floristiques. C'est également l'année de publication de la flore des tourbières de la Somme d'Octave CAUSSIN, ouvrage indispensable pour qui souhaite s'immerger dans la flore des milieux palustres de ce département dont l'épine dorsale est cette belle et longue vallée tourbeuse de la Somme. Il paraissait intéressant, en s'appuyant sur ce clin d'œil de l'histoire locale et à la lumière de travaux récents entrepris par le Conservatoire botanique national de Bailleul, de proposer une vision diachronique de la flore vasculaire de la Somme à un siècle d'intervalle.

Notre propos vise notamment à illustrer, grâce à des exemples précis issues des publications d'Ernest GONSE, les principaux traits d'évolution de la flore de la Somme, que ce soit des évolutions négatives (disparition de plantes) ou des évolutions liées à la colonisation de ce territoire par des nouvelles venues (plantes adventives se naturalisant pour certaines d'entre elles). Ces processus évolutifs sont bien sûr liés aux changements dans la qualité et la quantité des biotopes disponibles et nous essaierons de montrer quelques-uns des ressorts de cette évolution.

1 - Bref historique de la connaissance botanique dans la Somme

Le premier ouvrage de synthèse de la flore samaritaine est dû à Charles PAUQUY (1834). Léon-Bonaventure ÉLOY de VICQ et Henri-Léopold BLONDIN DE BRUTELETTE publient ensuite en 1865 un catalogue raisonné des plantes vasculaires du département de la Somme ainsi qu'un supplément en 1873. ÉLOY de VICQ compilera ces travaux en 1883 dans la Flore du département de la Somme. L'épisode la guerre de 1870/1871 a soudé les botanistes picards et a favorisé l'essor de publications de notes et notules permettant d'améliorer significativement les connaissances floristiques départementales. C'est ainsi que des botanistes, tels Virgile BRANDICOURT qui publiera 16 contributions à la flore de la Somme, Charles DEQUEVAUVILLERS qui publiera 13 contributions, A. GUILBERT qui publiera 9 contributions et bien sûr Ernest GONSE avec 36 articles, comptes-rendus de sorties et contributions, vont collectivement, dans le cadre des bulletins de la Société Linnéenne du Nord de la France, faire évoluer significativement les connaissances. Ces travaux seront complétés par Octave CAUSSIN (de 1904 à 1912), avant la première guerre mondiale qui va marquer un sérieux coup d'arrêt aux herborisations dans la Somme.

¹ Correspondance et tiré à part : jc.hauguel@cbnbl.org

L'entre deux guerres est assez calme du point de vue des publications et il faudra attendre la seconde moitié du XX^{ème} siècle pour voir un nouvel essor de la botanique dans la Somme. En particulier à partir du début des années 1960, Marcel BON, Marcel DOUCHET et Jean-Roger WATTEZ vont effectuer un remarquable travail de terrain permettant, grâce à leurs nombreuses publications (près de 100 cumulées sur la période 1960-2010), de mettre à jour les informations floristiques à l'échelle départementale. Ces travaux ont été conduits notamment dans le cadre de l'inventaire piloté par l'Institut Floristique Franco-Belge sous l'impulsion de Léon DELVOSALLE. A partir des années 1980, d'autres membres de la Société Linnéenne Nord Picardie ont, par leurs prospections et publications, complété les herborisations, notamment Jacques VAST, Jean-Paul LEGRAND, Vincent BOULLET, Michel SIMON, Guillaume DECOCQ... la liste n'est certainement pas exhaustive puisqu'elle conduit à la période contemporaine et qu'une nouvelle génération commence modestement à actualiser les connaissances floristiques, notamment dans le cadre des activités conduites par le Conservatoire botanique national de Bailleul. Notons toute l'importance des sociétés savantes locales, la Société Linnéenne du Nord de la France (devenue Société Linnéenne Nord Picardie), la Société d'Emulation d'Abbeville,... dans le recueil, la publication et la transmission de ces précieuses données. Cette importance est toujours d'actualité comme en témoigne la richesse en travaux concernant la flore sauvage de la Somme des bulletins de Société Linnéenne Nord Picardie au cours des dernières années et le nombre de sorties que notre société organise.

A cette approche panégyrique des botanistes samariens, il convient d'ajouter quelques précisions sur les vecteurs de la mémoire botanique. En effet, effectuer une observation botanique est une chose, la transmettre dans les meilleures conditions en est une autre. Si les bulletins des sociétés savantes ont été et restent encore un vecteur indispensable et incontournable, l'utilisation de bases de données numériques est devenue, avec la révolution numérique, un autre vecteur indispensable puisque l'utilisation de ces bases de données rend plus accessible et plus facile l'accès et le traitement des informations, comme en témoigne ce modeste travail. Ainsi, la base de données DIGITALE, mise en place par le Conservatoire botanique national de Bailleul (A. DESSE, V. TREPS et V. BOULLET, à partir de 1988), renferme l'ensemble des informations floristiques connues concernant la flore de la Somme et permet ainsi, en complément de la bibliographie traditionnelle, un travail plus efficace. C'est sur la base des informations contenues dans DIGITALE que le présent travail a été principalement réalisé.

2 – Evolution de la diversité taxonomique

2.1 – Eléments méthodologiques

Afin d'établir un bilan compréhensible, le niveau taxonomique retenu a été celui de l'espèce et les statuts d'indigénat les suivants : espèces indigènes et assimilées c'est-à-dire les espèces néo-indigènes et eurynaturalisées. Le référentiel en vigueur est le catalogue de la flore vasculaire de Picardie (HAUGUEL & TOUSSAINT, 2012).

Les périodes de référence suivantes ont été définies :

- Données antérieures à 1912 : regroupe toutes les données qualifiées d'historiques, c'est ce lot de données qui a été comparé à l'ensemble des données connues dans la Somme ;
- Données de la période 1912-1989 : regroupe les données dites modernes (surtout concentrées sur la période 1960-1989), ce lot de données a permis de compléter l'inventaire de la flore samarienne ;

- Données postérieures à 1990 : regroupe les données récentes, c'est à partir de ce lot, en comparaison avec les données historiques et les données modernes que les évolutions (raréfaction, disparition, apparition) sont définies.

2.2 – Résultats

2.2.1 – Diversité floristique départementale

Le bilan chiffré des données analysées est le suivant :

Nombre total d'espèces indigènes et assimilées recensées dans la Somme (toutes périodes confondues) : **1 269**

Nombre d'espèces citées avant 1912 : **1 195**

Nombre d'espèces citées avant 1912 et non revues après 1990 : **131**

Nombre d'espèces citées historiquement et non revues après 1990 : **176**

Taux d'extinction : 176 espèces sur 1269 en 140 ans : 13,8 % soit 1,2 espèces par an en moyenne.

Ce taux d'extinction est sensiblement le même dans les autres départements des plaines du nord-ouest de la France. Les principales causes de régression de la flore avaient été mises en évidence par V. BOULLET (1997) ; celles-ci sont malheureusement toujours d'actualité (figure n°1).

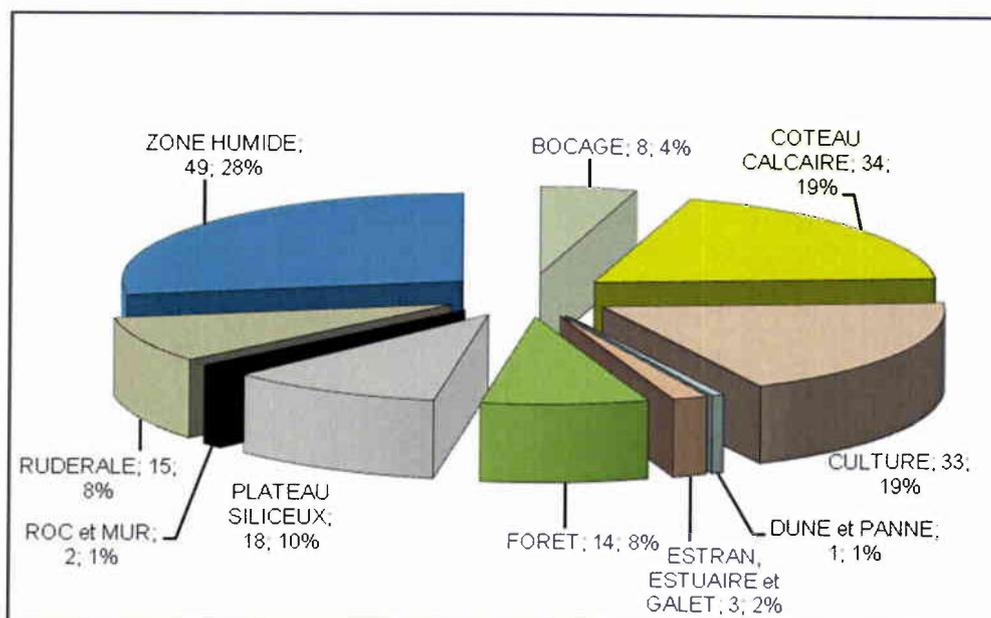


Figure 1 : Spectre écologique de la flore disparue de la Somme
(légende : biotope ; nombre d'espèce disparues ; proportion du total des espèces disparues)

Ainsi, les milieux dont la flore a subi une régression importante au cours du siècle dernier sont principalement les zones humides (28 %), les moissons et cultures (19 % des disparitions), les pelouses calcaires (19 %), les plateaux siliceux (10 %) et les forêts (8 %). Les milieux littoraux ont été peu touchés par des disparitions d'espèces au cours de cette période. La corrélation entre les principales activités humaines à mettre en relation avec ces disparitions d'espèces est à préciser, mais il apparaît déjà que ce sont les mutations des pratiques agricoles qui ont contribué le plus à la disparition de la flore. Notamment, les évolutions du pastoralisme en zones humides et milieux secs (déprise agricole, le plus

souvent, mais aussi intensification tel que le drainage, la maïsiculture, la populiculture...) contribuent pour environ 33 % aux disparitions constatées, les changements de pratiques culturales (augmentation des intrants, utilisation massive de pesticides et d'herbicides) pour 17 %, l'évolution de la qualité des milieux aquatiques pour 15 % et l'évolution de la gestion des lisières forestières pour 10 % (d'après BOULLET, 1997).

Cette analyse montre que la conservation de la flore picarde est principalement liée aux modes de gestion agro-pastoraux et sylvicoles du territoire ainsi qu'à l'évolution de la qualité de l'eau.

2.2.2 - Spectre écologique et responsabilité patrimoniale de la flore de la Somme

Les principales caractéristiques de la flore de la Somme ont déjà fait l'objet de maintes publications. Citons, parmi celles-ci le remarquable travail de M. BOURNERIAS et J.-R. WATTEZ (Esquisse phytogéographique de la Picardie, 1990) qui propose un tour d'horizon de la flore picarde en détaillant les principaux traits de la flore samarienne. Nul besoin de paraphraser ces deux auteurs, notre propos sera donc concentré sur les biotopes et les espèces pour lesquelles la Somme possède une responsabilité forte du point de vue de la conservation. L'analyse suivante, basé sur l'analyse du spectre écologique de la flore par grands types de biotopes (figure 2), est ainsi proposée :

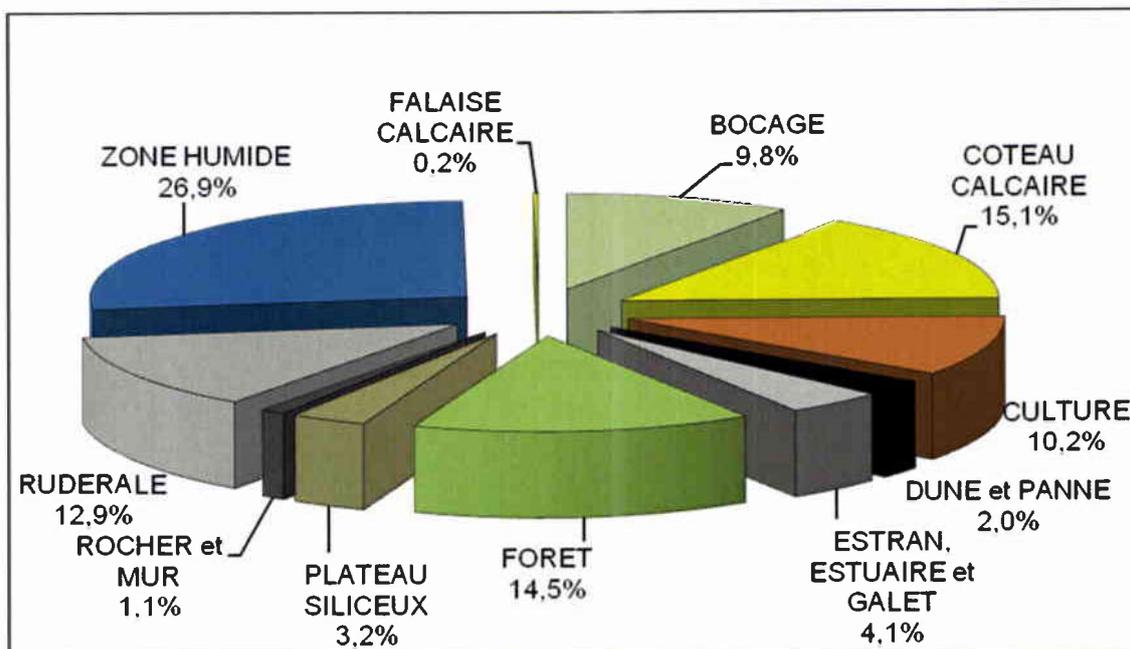


Figure 2 : Spectre écologique de la flore sauvage de la Somme

- Les zones humides abrite près de 27 % de la flore, principalement dans les vallées de la Somme, ses affluents et les Marais arrière littoraux. De nombreuses plantes en grande raréfaction dans les plaines françaises, mais bien présentes en Picardie s'y trouve comme le Rubanier nain (*Sparganium natans*), le Mouron délicat (*Anagallis tenella*), la Laïche filiforme (*Carex lasiocarpa*), le Menyanthe trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*), l'Orchis des prés (*Dactylorhiza praetermissa*), le Liparis de loesel (*Liparis loeselii*), la Parnassie des marais (*Parnassia palustris*), la Pédiculaire des marais (*Pedicularis palustris*), la Grande Douve (*Ranunculus lingua*), l'Ache rampante (*Apium repens*)...

- Les coteaux calcaires accueillent 15% de la flore, notamment dans le sud-amiénois où se trouve encore l'unique station samarienne d'Anémone sauvage (*Anemone sylvestris*), Anémone pulsatile (*Pulsatilla vulgaris*), la Germandrée des montagnes (*Teucrium montanum*), la Phalangère rameuse (*Anthericum ramosum*)... et sur les éboulis la Séslerie bleuâtre (*Sesleria caerulea*) ou le Sisymbre couché (*Sisymbrium supinum*).
- Les bois et les forêts, bien que peu répandues dans le département, accueillent 14,5% de la flore sauvage, citons par exemple les cavées ou creuses qui abritent de nombreuses fougères comme le Polystich soyeux (*Polystichum setiferum*)...
- Les cultures abritent 10% de la flore dont de nombreuses plantes messicoles des substrats calcaires, malheureusement en grande raréfaction ; peuvent être mentionnées le Bleuet (*Centaurea cyanus*), le Peigne de Vénus (*Scandix pecten-veneris*), la Spéculaire hybride (*Legousia hybrida*), l'Adonis d'automne (*Adonis annua*), le Grémil de schamps (*Lithospermum arvense*)...
- Le bocage est le lieu de vie de près de 10% de la flore, notamment dans le Vimeu et le Ponthieu, mais aussi dans les vallées alluviales (Bresle, Selle...) où se retrouve une flore d'affinités montagnarde comme par exemple la Benoite des rivières (*Geum rivale*), la Renoncule à pinceaux (*Ranunculus penicillatus*), le Géranium des forêts (*Geranium sylvaticum*).
- Enfin, le littoral accueille 4 % de la flore : les falaises abritent une population importante de Chou sauvage (*Brassica oleracea* subsp. *oleracea*), les levées de galets possèdent probablement la plus importante population française de Chou marin (*Crambe maritima*) ainsi que des espèces remarquables comme l'Arroche de Badington (*Atriplex glabriuscula*) et la Renouée de Rai (*Polygonum oxyspermum* subsp. *raii*), les dunes abritent la Violette des dunes (*Viola curtisii*), ici en limite sud de son aire de répartition, enfin les mollières sont le refuge d'une flore halophile parmi laquelle l'Obione pédonculée (*Halimione pedunculata*) constitue une des plus grandes raretés.

2.2.3 – Menace, protection et préservation de la flore de la Somme

Les récents travaux d'analyse de la flore menés par le Conservatoire botanique national de Bailleul (LEVY & HAUGUEL, 2012 et HAUGUEL & TOUSSAINT, 2012) ont permis d'affiner le bilan de la flore de la Somme par type de statut. Le bilan ci-dessous est ainsi proposé :

Sur les 1 269 espèces sauvages et assimilées, la somme compte :

- 212 espèces menacées (i.e. inscrite à la liste rouge des plantes de Picardie) ;
- 402 espèces d'intérêt patrimonial ;
- 115 plantes protégées par la loi, dont 36 non revues depuis 1990 ;
- 37 espèces exotiques envahissantes.

Une analyse plus fine a permis d'évaluer le travail réalisé par les gestionnaires d'espaces naturels et les pouvoirs publics en matière de préservation des sites naturels dans le département et des espèces floristiques qui s'y trouvent.

Ainsi, 402 espèces d'intérêt patrimonial sont représentées au sein des sites gérés à des fins conservatoires de la Somme sur les 516 espèces de cette catégorie que compte le département. 114 espèces ne sont pas représentées sur ces sites, soit 22% (figure n°3).

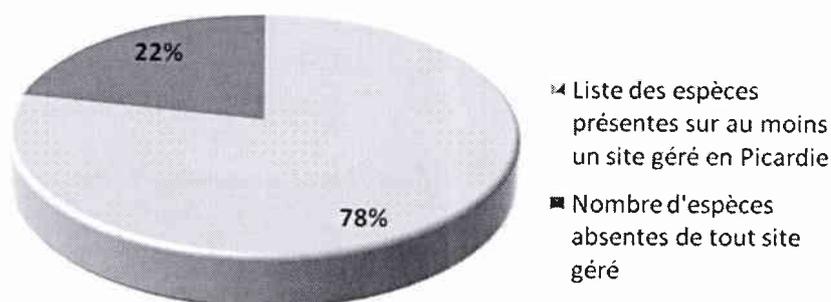


Figure 3 : Proportion de plantes d'intérêt patrimonial présente sur l'un des sites gérés à des fins conservatoires dans le département de la Somme

Par ailleurs, sur les 212 espèces menacées du département de la Somme, 176 sont situés sur des sites préservés (soit 70%, voir figure n°4) :

- 23 des 33 espèces « en danger critique d'extinction » (CR), soit 70%, sont présentes dans un site géré du département.
- 43 des 60 espèces « en danger » (EN) se trouvent également dans ce type de périmètre.
- Enfin, 83 des 119 espèces « vulnérables » (VU) y sont également conservées.

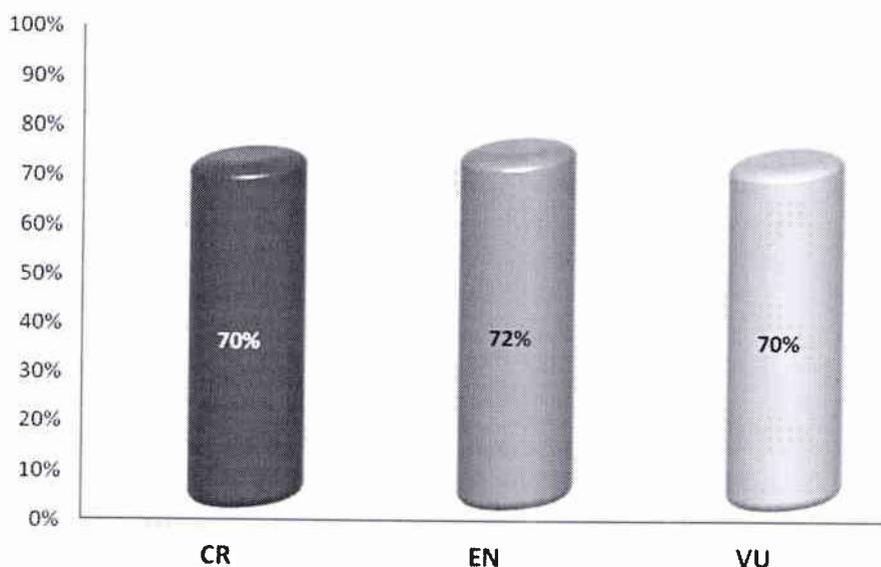


Figure 4 : Proportion des espèces menacées présentes sur au moins un site géré dans la Somme

L'analyse du cortège d'espèces menacées actuellement non situé sur des sites gérés à des fins conservatoires, montre que ce sont des espèces messicoles et d'ourlets calcicoles qui souffrent d'un déficit de mesures de conservation. On peut citer par exemple le Genêt ailé (EN), l'Anémone sauvage (EN), le Cirse tubéreux (CR), l'Alchémille glauque (CR)... ces deux dernières espèces n'étant présente qu'en une station dans la Somme pour toute la Picardie. L'autre milieu naturel peu préservé actuellement est constitué par les cours d'eaux et les mares, ces milieux abritant notamment le Potamot perfolié (VU) ou la Renoncule en pinceaux (VU). Par contre, l'ensemble des espèces littorales menacées se trouve, pour au moins une de leurs populations respectives, sur au moins un site géré.

Le travail d'évaluation mené en 2009 (LEVY & al., 2010) avait montré (sur la base des critères de menace issus du catalogue 2005) que 71% des plantes menacées se trouvaient sur au moins un site géré. En 2012, la proportion des espèces menacées (CR, EN et VU) situés sur les sites préservés est de 70% soit sensiblement la même proportion.

Cette analyse peut permettre d'orienter les mesures de préservation vers des sites abritant des espèces ne faisant actuellement pas l'objet de mesures de conservation. A titre d'exemple, si l'on considère les espèces protégées non préservées, on peut mentionner dans la Somme : l'Alchémille glauque, l'Anémone sauvage, la Laïche de Reichenbach, la Gymnadénie odorante, la Nivéole printanière, l'Orchis brûlée, le Potamot à feuilles de Renouée, parmi les plus emblématiques.

3 – Esquisse d'une Analyse diachronique de la composition de la flore départementale

Afin d'esquisser une analyse diachronique de la composition de la flore départementale, nous avons fait le choix de nous baser sur quelques travaux réalisés par E. GONSE. Ainsi notre propos n'est pas de présenter une analyse détaillée des variations de la flore à un siècle de distance, mais plutôt de prendre quelques exemples de sites ou d'espèces pour lesquels E. GONSE avait réalisé un travail spécifique et de comparer avec la situation actuelle telle qu'elle est connue.

3.1 – A propos de quelques plantes autrefois communes et de disparitions

Les contributions botaniques parues dans les anciens bulletins de la Société constituent la base de la connaissance historique de la flore de la Somme. Parmi ces contributions les botanistes anciens mentionnés parfois leurs connaissances de la flore locale sous la forme de commentaires.

Ainsi, dans le bulletin n°24 de 1874, E. GONSE indique, entre autres observations, la fréquence de certaines plantes comme par exemple l'Adonis d'été (*Adonis aestivalis*), plante considérée actuellement comme « exceptionnelle » et « gravement menacée de disparition » dans la région, ne subsistant qu'en de très rares localités (voire le dernier paragraphe de l'extrait ci-contre).

Cineraria lanceolata, Lmk. Dury, bois du trou Wargnier. (R. Vion).

Veronica praecox, All. Bacouel ; Namps-au-Mont ; Amiens, à St-Maurice et au Faubourg de Beauvais. (E. Gonse).

Primula grandiflora, Lmk. Bois de Famechon. (Pillon).

Globularia vulgaris, L. Bois de Morétaux, près de Namps-au-Mont. (E. Gonse).

Orchis mascula, L. Bacouel. (E. Gonse) ; Dury. (R. Vion).

Gagea arvensis, Schult. Bacouel. (E. Gonse).

Melica nutans, L. Bacouel, bois de l'Hôtel-Dieu. (E. Gonse).
Espèce nouvelle pour la flore de la Somme.

Carex digitata, L. Bacouel, bois de l'Hôtel-Dieu. (E. Gonse).

Nous ne jugeons pas à propos de donner des localités nouvelles pour quelques autres plantes qui, quoique intéressantes, sont assez communes dans tout l'arrondissement d'Amiens, telles que : *Ranunculus auricomus*, *Adonis aestivalis*, *Reseda luteola*, *Adoxa moscatellina*, *Ajuga genevensis*, *Veronica teucrium* et la variété *intermedia* (Coss. et G. Fl. P.) *Luzula Forsteri*, etc.
E. G.

A l'époque déjà lointaine où le docteur Pauquy rédigeait sa « Statistique botanique du département de la Somme », la vallée de Notre-Dame-de-Grâce était encore l'une des meilleures localités des environs d'Amiens. Ses coteaux couverts de petits bois, qui s'étendaient presque sans interruption depuis la ville jusqu'à Saveuse, en faisaient une promenade agréable en même temps qu'ils assuraient une herborisation fructueuse. Elle était du reste le chemin obligé pour le botaniste qui voulait se rendre à Ailly-sur-Somme où l'attiraient quelques espèces qu'il ne pouvait rencontrer dans la vallée, comme *Actaea Spicata*, *Pyrola rotundifolia*, *Ophrys myodes*, *O. apifera*, *O. aranifera*, etc.

Les moissons et les champs incultes lui donnaient alors *Myosurus minimus*, *Arabis Thaliana*, *Saponaria vacaria*, *Prismatocarpus hybridus*, *Veronica triphyllos*, *V. præcox*, *Linaria supina*, *Gagea arvensis*.

Sur les coteaux arides ou herbeux il récoltait : *Anemone pulsatilla*, *Polygala calcarea*, *Genista tinctoria*, *G. sagittalis*, *Trifolium elegans*, *T. ochroleucum*, *T. squarrosum*, *Vicia lathyroides*, *Potentilla argentea*, *Saxifraga granulata*, *Jasione montana*, *Campanula glomerata*, *Gentiana Germanica*, *Staphrase laconique* suivantes : « de toutes les plantes qui faisaient la joie de nos prédécesseurs, c'est à peine si, dans les moissons, il en reste quelques-unes dignes d'être récoltées ».

Les causes de ces régressions d'espèces sont parfaitement analysées et comprises par E. GONSE qui en donne une description dans le bulletin n° 220 de 1890 (extrait ci-dessous). Ces phénomènes, d'origine anthropique sont liés à une artificialisation de l'espace, notamment du fait d'une intensification des pratiques agricoles, pastorales et sylvicoles mais aussi à la réalisation d'aménagement et de l'urbanisation. Il est assez consternant de constater que les mêmes phénomènes perdurent encore à l'orée du XXI^{ème} siècle, même si d'autres phénomènes ayant entraîné une régression de la flore sauvage, la déprise agricole, l'utilisation massif d'intrants et d'herbicides, notamment sont venus aggraver les atteintes au milieu naturel.

Les citations de plantes disparues déjà constatées par E. GONSE à la fin du XIX^{ème} siècle sont déjà éloquentes quant à la dégradation des biotopes de la Somme. Ainsi, dans le même article, E. GONSE cite la disparition de la Somme du Rossolis à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*), du Rossolis à feuilles longues (*Drosera longifolia*), de la petite Coronille (*Coronilla minima*), du Pied de chat dioïque (*Antenaria dioica*), etc.

Cependant, les atteintes au milieu naturel étaient déjà constatées par E. GONSE comme en témoigne le texte ci-contre (extrait du bulletin n° 220 de 1890) prenant comme exemple la vallée de Notre Dame de Grâce près d'Amiens. L'auteur y détaille la flore des bois et des moissons sur sol crayeux et mentionne des espèces comme l'Actée en épis (*Actaea spicata*), la Pyrole à feuilles rondes (*Pyrola rotundifolia*), le Genêt ailé (*Genistella sagittalis*), la Jasione des montagnes (*Jasione montana*)...

L'auteur termine la liste des plantes disparues par la

Espèces et localités perdues pour la Flore de la Somme.

Les défrichements, la mise en culture des terrains pauvres, l'exploitation des tourbières, l'assèchement des marais, les travaux d'utilité publique, ont produit dans notre Flore locale des modifications qui, sans être bien grandes, n'en sont pas moins fâcheuses, faisant disparaître ici une plante rare, là une localité tout entière d'espèces intéressantes.

3.2 – Un œil aiguisé sur la flore rudérale et les nouvelles venues

Les botanistes XIX^{ème} siècle ne disposaient pas des mêmes moyens de transport que nos contemporains, c'est donc principalement grâce au chemin de fer que les excursions étaient organisées. Ce fut l'occasion pour les botanistes anciens de constater les déplacements de la flore le long des voies ferrées et l'installation de quelques espèces dans le département à partir des gares.

Ainsi, dans un article du n°318 datant de 1899, E. GONSE relate une liste de plantes observées autour de la gare de Marcelcave (voir extrait ci-contre).

Si quelques plantes sont assez banales et se trouvent toujours sur le site, il n'en est pas de même pour *Dianthus prolifer* (= *Petroragia prolifera*), *Specularia hybrida* (= *Legousia hybrida*) ou encore *Filago spathulata* (= *Filago pyramidata*) qui ont bien régressé dans le département de la Somme en un siècle.

Une heure d'herborisation autour d'une gare.

Nous nous trouvions, M. le Docteur Du Roselle et moi, le 20 Juillet dernier, à la gare de Marcelcave, où nous avions à attendre, pendant près d'une heure, le train qui devait nous ramener à Amiens. Pour nous distraire, nous eûmes la curiosité d'en explorer les alentours au point de vue botanique et nous ne fûmes pas trop surpris d'avoir observé, en si peu de temps et sur un espace aussi restreint, mais d'une nature assez variée, plus d'une centaine d'espèces dont je ne citerai que les moins communes.

— 260 —

terrains vagues ou sur les talus élevés pour arrêter les wagons nous pouvons récolter :

Pipaver hybridum L.
Dianthus prolifer L.
Sagina apetala L.
Specularia hybrida A. D C.
Filago spathulata Presl.
Barkhausia fetida D C.
Artemisia vulgaris L.
Matricaria discoidea D C.
Geranium pusillum L.
Thymus Chamædrys Fr.
Festuca rigida Kunth.

La voie ferrée nous procure encore *Matricaria discoidea* D C., en même temps que *Galium anglicum* Huds. et *Nasturtium silvestre* R. Br. en abondance.

ER. GONSE.

Dans un autre article paru dans le n°273 datant de 1895, E. GONSE mentionne l'arrivée de deux espèces aujourd'hui très largement répandue dans la région : le Mélilot blanc (*Melilotus albus*) et la Matricaire discoïde (*Matricaria discoidea*).

Le *Melilotus alba* s'est, en effet, répandu de proche en proche le long de la ligne du Nord et des autres lignes dans la Somme, depuis 1865, époque à laquelle notre collègue M. Copineau a constaté son abondance à la gare de Boves (Somme), et en même temps sur les talus de la ligne à Chantilly. Mais auparavant on le trouvait çà et là dans nos prairies artificielles et nos moissons.

Quant au *Matricaria discoidea*, aux localités citées plus haut, je dois ajouter Hangest-sur-Somme, où je l'ai rencontré, en août 1894, assez abondant dans une ruelle près de la gare aux marchandises, en compagnie du *Matricaria Chamomilla*. Est-ce au chemin de fer qu'est due cette introduction ? c'est possible. Je n'en ai toutefois trouvé un seul pied ni dans la gare, ni sur la ligne elle-même.

l'objectivité d'E. GONSE qui relate avec précision l'arrivée de la première espèce par le rail mais n'émet qu'une hypothèse quant à l'arrivée de la seconde par les mêmes voies.

Poursuivons cette rapide revue des observations d'E. GONSE par son regard sur quelques plantes allochtones et notamment l'Elodée du Canada. C'est dans le n°50 datant de 1876, que la première mention de cette espèce aquatique, considérée aujourd'hui comme une plante exotique envahissante, est donnée.

E. GONSE mentionne déjà les menaces pour la navigation que peut causer l'Elodée du Canada, mais exprime aussi son appréhension... Gageons qu'il serait fort surpris de constater qu'aujourd'hui l'Elodée du Canada s'est relativement bien intégrée à notre flore locale alors que d'autres espèces telle la Jussie à grande fleurs pose de sérieux problème d'envahissement, notamment en haute vallée de la Somme.

L'*Elodea canadensis* à Amiens.

Je viens de trouver à Amiens, dans le bassin du Maulcreux, près de la citadelle, quelques pieds d'*Elodea canadensis* Mich. (*Anacharis alsinastrum* Bab).

L'importation en France de cette plante américaine ne remonte qu'à quelques années, et déjà elle s'est implantée dans bien des localités. Récemment elle a été signalée dans la Loire de Juigné-sur-Loire et la Maine (G. Bouvet, feuille des jeunes naturalistes, Mars 1876), et plus près de nous, dans les environs de Saint-Quentin, par MM. Petermann et Pilloy, à Séraucourt-le-Grand, à Rocourt, à Fontaine-les-Clercs (la Nature, novembre 1875.) C'est de là que, très-probablement, elle nous arrive. La végétation de cette hydrocharidée est si nuisante sur les rivières où elle se développe, elle peut devenir un embarras pour la navigation. Aussi n'est-ce pas sans appréhension que nous constatons son apparition dans notre département.

E. GONSE.

3.3 – L'exemple des marais de Longpré-les-Corps-Saints, de Long et de Condé-Folie

Gérés pour partie par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, ces marais bénéficient d'un niveau de connaissance botanique moderne suffisant pour qu'une comparaison avec des données anciennes puisse se révéler un tant soit peu pertinente. Notons que ces marais ont connu une évolution de leurs paysages et de leurs biotopes assez considérable en un siècle puisqu'ils ont fait l'objet d'une exploitation intensive de la tourbe, notamment sur la période 1942-1962 où l'exploitation a été réalisée de manière mécanique, à titre d'exemple, près de 23 000 tonnes de tourbe ont été extraites entre 1945 et 1953. Nous convions nos lecteurs à se rendre sur le site internet (<http://membres.multimania.fr/long80/latourbe.html>) conçu par monsieur Lionel BACQUET qui a fait là un travail historique remarquable.

Dans ce travail, E. GONSE liste l'ensemble de ses observations botaniques dignes d'intérêt. En nous basant sur une extraction de la base de données Digitale des données floristiques de ce secteur, nous pouvons proposer la synthèse suivante. Celle-ci présente, période par période, les disparitions présumées de plantes ainsi que les nouvelles découvertes.

Les espèces citées par Ernest GONSE encore présentes en 2011 (13 espèces)

Carex lasiocarpa, *Lathyrus palustris*, *Menyanthes trifoliata*, *Potamogeton coloratus*, *Ranunculus lingua*, *Sagina nodosa*, *Selinum carvifolium*, *Utricularia australis*, *Sparganium natans*, *Veronica scutellata*, *Samolus valerandi*, *Hottonia palustris*.

Les espèces citées par Ernest GONSE non revues depuis près de 100 ans (32 espèces)

Apium repens, *Cicuta virosa*, *Eleocharis acicularis*, *Typha angustifolia*, *Drosera rotundifolia*, *Carex rostrata*, *Eleocharis quinqueflora*, *Butomus umbellatus*, *Eriophorum angustifolium*, *Luronium natans*, *Parnassia palustris*, *Pedicularis palustris*, *Potamogeton polygonifolius*, *Salix repens (s.l.)*, *Sium latifolium*, *Stellaria palustris*, *Utricularia minor*, *Utricularia vulgaris*, *Triglochin palustre*, *Baldellia ranunculoides*, *Potamogeton acutifolius*, *Potamogeton obtusifolius*, *Taraxacum palustre*, *Oenanthe fistulosa*, *Oenanthe aquatica*, *Oenanthe lachenalii*, *Ranunculus circinatus*, *Ranunculus trichophyllus*, *Erysimum cheiranthoides*, *Rorippa sylvestris*, *Colchicum autumnale*, *Crepis biennis*.

Les espèces citées par Ernest GONSE non revues depuis près de 40 ans (5 espèces)

Euphorbia palustris, *Nymphoides peltata*, *Epipactis palustris*, *Epilobium palustre*, *Dactylorhiza incarnata*.

Les espèces non citées par Ernest GONSE présentes en 2011 (5 espèces)

Anagallis tenella, *Dactylorhiza praetermissa*, *Schoenoplectus lacustris*, *Valeriana dioica*, *Peucedanum palustre*.

Au total, ce sont 37 espèces, considérées actuellement comme présentant un intérêt patrimonial, qui semblent avoir disparus en l'espace d'un siècle des marais de Longpré-les-Corps-Saint, Long et Condé-Folies... Cette perte n'est compensée que par un lot de 5 espèces nouvellement observées, sachant que ces observations récentes peuvent, pour certaines d'entre elles, être liées à un biais d'observation du temps d'E. GONSE (par exemple, la Valériane dioïque [*Valeriana dioica*] et l'Orchis des près [*Dactylorhiza praetermissa*] ont pu passer inaperçu si les prospections menées par E. GONSE ne l'ont pas été aux bonnes périodes relativement à la phénologie de ces plantes.

Conclusion

Ce petit travail sur la flore de la Somme, volontairement succinct a permis notamment de mettre en évidence l'apport considérable réalisé pour la connaissance de la flore par les botanistes du XIX^{ème} siècle et l'acuité de leurs observations, en particulier celles d'Ernest

**Les Marais de Longpré-les-Corps-Saints,
de Long et de Condé-Folie.**

Dans ses « Recherches sur quelques *Oenanthe* », publiées dans les Annales de la Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure, 1893, M. J. FOUCAUD cite la Somme parmi ceux des départements d'où il a vu l'*Oenanthe silaifolia* Bieb. dans un des herbiers qui lui ont été communiqués. Sur ma demande il a bien voulu me répondre que l'*Oenanthe silaifolia* avait été récolté dans les Marécages de Longpré-les-Corps-Saints par MM. E. et H. Fournier, le 16 août 1860.

Cette localité était d'autant plus intéressante à explorer qu'elle nous était peu connue. Elle comprend, d'une part, des marécages qui s'étendent le long de l'Airaines vers Béthen-court et, de l'autre, un marais et des tourbières entre le village et la Somme. Je parcourus les uns et les autres sans succès, et je pensai alors à visiter les marais de Long et de

— 83 —

Condé-Folie entro lesquels se trouve celui de Longpré-les-Corps-Saints.

Ces marais qui étaient autrefois d'un accès fort difficile n'avaient donné lieu qu'à de rares observations consignées dans nos Flores ; on peut aujourd'hui les parcourir sans danger, mais non sans se mouiller largement les pieds. Celui de Long est surtout riche en plantes peu communes, et au printemps ses vastes cuvettes moussues, restes des anciennes tourbières, offrent à l'œil un aspect charmant avec les Linai-grettes qui balancent mollement leurs nombreuses aigrettes blanches au-dessus des touffes fleuries des Ményanthes.

GONSE. Un autre enseignement est que ce travail d'inventaire doit être permanent car c'est le seul moyen de disposer d'informations objectives sur l'évolution du patrimoine naturel et en particulier de la flore. Les moyens modernes (bases de données et SIG) permettent une gestion désormais plus facile des données mais il est indispensable que les naturalistes continuent d'écrire le fruit de leur réflexion, notamment dans des articles paraissant sur des supports papier. Ces témoignages constitueront des éléments indispensables au travail des futurs écologues travaillant dans le domaine de la conservation du patrimoine naturel.

Enfin, laissons à Ernest GONSE (in n°220, année 1890) la conclusion de ce petit tour d'horizon de la flore de la Somme et de son évolution historique et récente et notons au passage que nos ancêtres nourrissaient aussi des idées parmi les plus farfelues...

N'a-t-on pas aussi, il y a plusieurs années, proposé d'envoyer les eaux des égouts de Paris, dans les dunes de Saint-Quentin-en-Tourmont. On trouverait ainsi, disait-on, le double avantage de fertiliser de grands espaces stériles et de débarrasser la Grande Ville d'eaux fort gênantes. Ce projet, tout impraticable qu'il paraisse, s'il venait à se réaliser, nous priverait à coup sûr de la plus intéressante de nos stations de plantes maritimes.

Au tableau que je viens de présenter je pourrais opposer celui des acquisitions faites par notre Flore depuis trente ans. Mais, si consolant qu'il soit, il ne peut nous rendre ce que nous avons perdu. Faisons donc des vœux pour conserver ce que nous avons, et tâchons d'accroître nos richesses en explorant des points ignorés que les chemins de fer d'intérêt local nous permettent d'atteindre aujourd'hui. Le succès répondra certainement à nos efforts.

E. GONSE.

Remerciements :

Il m'est agréable de remercier Georges Lefebvre pour l'efficacité avec laquelle il a mis à ma disposition les bulletins de la Société Linnéenne du Nord de la France contenant les travaux d'Ernest GONSE.

Bibliographie récente partielle

N.B. : cette bibliographie ne reprend pas l'ensemble des articles récents traitant de la flore de la Somme, ceux-ci étant fort nombreux. Seules les synthèses citées dans le texte ci-dessus sont mentionnées.

BOULLET, V., 1997 - Bilan comparé de la flore vasculaire Nord-Pas-de-Calais-Picardie. *Bull. Soc. Bot. Centre Ouest*, N° spécial n°19.

BOURNERIAS, M. & WATTEZ, J.-R., 1990 - Esquisse phytogéographique de la Picardie. *Journal of Biogeography*, 17 : 145-161.

HAUGUEL, J.-C., BEDOUET, F. & LEVY, V., 2010 - Contribution à l'observatoire du patrimoine naturel de Picardie : listes départementales de la flore vasculaire, tome 1 : méthodologie et analyse. Centre régional de phytosociologie / Conservatoire botanique national de Bailleul, Conseil général de la Somme, DREAL de Picardie et Conseil régional de Picardie. 58 p.

HAUGUEL, J.-C., BEDOUET, F. & LEVY, V., 2010 - Contribution à l'observatoire du patrimoine naturel de Picardie : listes départementales de la flore vasculaire, tome 2 : listes brutes. Centre régional de phytosociologie / Conservatoire botanique national de Bailleul, Conseil général de la Somme, DREAL de Picardie et Conseil régional de Picardie. 58 p.

- HAUGUEL, J.-C. & TOUSSAINT, B. (coord.), 2012. – Inventaire de la flore vasculaire de Picardie (Ptéridophytes et Spermatophytes) : raretés, protections, menaces et statuts. Version n°4d – novembre 2012. Centre régional de phytosociologie agréé Conservatoire botanique national de Bailleul, Société Linnéenne Nord Picardie, mémoire n.s. n°4, 132 p. Amiens.
- LEVY, V., HAUGUEL, J.-C. & VALET, J.M., 2010 – Tableau de bord de la flore patrimoniale préservée du département de la Somme. Centre régional de phytosociologie / Conservatoire botanique national de Bailleul, Conseil général de la Somme, DREAL de Picardie et Conseil régional de Picardie. 53 p.
- LEVY, V. & HAUGUEL, J.-C. 2012. – Indicateurs de l'état de préservation de la flore patrimoniale de la région Picardie. Centre régional de phytosociologie / Conservatoire botanique national de Bailleul, pour l'Europe, l'Etat, le Conseil régional de Picardie, le Conseil général de l'Aisne et le Conseil général de la Somme. 76 p. Bailleul.
- SALIOU, P., 2001. – Bilan de la flore vasculaire du département de la Somme. Centre régional de phytosociologie / Conservatoire botanique national de Bailleul. Conseil général de la Somme. 60 p. + annexes.

Bibliographie historique ayant servi de base à l'analyse diachronique

- BRANDICOURT, V., 1882 - Contribution à la flore locale. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 6 (126) : 180-181, Amiens
- BRANDICOURT, V., 1885 - Une excursion à Creuse. *L'Aceras anthropophora. Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 14e Année, VII(158) : 314-317, Amiens
- BRANDICOURT, V., 1888 - Herborisation de 1887. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 17e Année, IX(189) : 39-43, Amiens
- BRANDICOURT, V., 1888 - Herborisation de 1887 (suite). *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 17e Année, IX(190) : 57-60, Amiens
- BRANDICOURT, V., 1889 - Extrait des procès-verbaux. Séance générale du 14 juillet 1889. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 18e Année, IX(206) : 305-306, Amiens
- BRANDICOURT, V., 1889 - Herborisations de 1888. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 9 (207) : 322-328, Amiens
- BRANDICOURT, V., 1890 - Extrait des procès-verbaux. Séance générale du 14 décembre 1889. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 19e Année, X(211) : 3-5, Amiens
- BRANDICOURT, V., 1891 - Contribution à la flore locale. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 20e Année, X(234) : 373-374, Amiens
- BRANDICOURT, V., 1893 - Extrait des procès-verbaux. Séance générale du 10 juin 1893. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 22e Année, XI(253) : 289-290, Amiens
- BRANDICOURT, V., 1893 - Extrait des procès-verbaux. Séance générale du 13 mai 1893. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 22e Année, XI(252) : 273-275, Amiens
- BRANDICOURT, V., 1894 - Extrait des procès-verbaux. Séance générale du 12 mai 1894. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 23e Année, XII(264) : 81-82, Amiens
- BRANDICOURT, V., 1894 - Extrait des procès-verbaux. Séance générale du 9 juin 1894. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 23e Année, XII(265) : 97-99, Amiens
- BRANDICOURT, V., 1901 - Extrait des procès-verbaux. Séance générale du 14 décembre 1900. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 30e Année, XV(333) : 161-162, Amiens
- BRANDICOURT, V., 1901 - Note botanique. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 30e Année, XV(334) : 178-179, Amiens
- BRANDICOURT, V., 1904 - La flore des rues d'Amiens. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 33e Année, XVII(358) : 38-52, Amiens
- BRANDICOURT, V., 1908 - Notes d'herborisation de l'été 1907. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 37e Année, XIX(381) : 34-35, Amiens
- CAUSSIN, O., 1904 - Contribution à la flore de la Somme. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 33e Année, XVII(360) : 110-112, Amiens
- CAUSSIN, O., 1907 - Contributions à la flore locale. Liste des plantes non signalées, par inadvertance, dans les flores de Proyard et du canton de Chaulnes ou observées seulement depuis la publication de ces travaux. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 36e Année, XVIII(379) : 491, Amiens
- CAUSSIN, O., 1907 - Flore descriptive du littoral picard. 1 vol., pp : I, 1-110, Paris
- CAUSSIN, O., 1908 - Contribution à la Flore du département de la Somme. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 37e Année, XIX(381) : 15-23, Amiens
- CAUSSIN, O., 1909 - Note sur *Alisma natans* L. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 38e Année, XIX(392) : 431-432, Amiens
- CAUSSIN, O., 1911 - Contribution à la flore de la Somme. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 40e Année, XX(403) : 339-340, Amiens
- CAUSSIN, O., 1912 - Flore des tourbières du département de la Somme. 1 vol., pp 1-300, Mayenne

- DEQUEVAUVILLERS, Ch., 1891 - Contributions à la flore locale. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 20e Année, X(226) : 248-249, Amiens
- DEQUEVAUVILLERS, Ch., 1893 - Les Plantes picardes du Dictionnaire de Buc'hoz (Suite). *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 22e Année, XI(249) : 228-231, Amiens
- DEQUEVAUVILLERS, Ch., 1895 - Flore sylvatique de la Vallée de la Noye (rive gauche). Bois Magneux à Cottenchy. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 24e Année, XII(277) : 290-295, Amiens
- DEQUEVAUVILLERS, Ch., 1895 - Flore sylvatique de la Vallée de la Noye. (Rive droite). Bois de Bucail, à Remiencourt. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 24e Année, XII(279) : 321-326, Amiens
- DEQUEVAUVILLERS, Ch., 1895 - Herborisations de passage. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 24e Année, XII(281) : 355-360, Amiens
- DEQUEVAUVILLERS, Ch., 1897 - Excursion de la Société Linnéenne à Ailly-sur-Noye, le 6 juillet 1897. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 26e Année, XIII(302) : 306-311, Amiens
- DEQUEVAUVILLERS, Ch., 1897 - Flore sylvatique de la Vallée de la Noye. Rive droite. Bois de Fouencamps. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 26e Année, XIII(296) : 210-214, Amiens
- DEQUEVAUVILLERS, Ch., 1897 - Flore sylvatique de la Vallée de la Noye. Rive gauche. Parc de Guyencourt. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 26e Année, XIII(301) : 291-297, Amiens
- DEQUEVAUVILLERS, Ch., 1898 - Dans un sainfoin de six ans. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 14 (310) : 120-122, Amiens
- DEQUEVAUVILLERS, Ch., 1899 - Flore sylvatique de la Vallée de la Noye. Rive gauche. Bois de Beaumont à Estrées. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 14 (316) : 210-218, Amiens
- DEQUEVAUVILLERS, Ch., 1903 - Quelques plantes intéressantes à Saint-Maurice. (*Cirsium arvense* Var. mite.). *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 32e Année, XVI(356) : 197-199, Amiens
- DEQUEVAUVILLERS, Ch., 1907 - Flore sylvatique de la Vallée de la Noye. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 36e Année, XVIII(378) : 399-407, Amiens
- DEQUEVAUVILLERS, Ch., 1907 - Flore sylvatique de la Vallée de la Noye Rive gauche Massif de Remiencourt (suite et fin). *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 36e Année, XVIII(379) : 420-442, Amiens
- ÉLOY de VICQ, L.-B., 1876 - De la végétation sur le littoral du département de la Somme. Guide pour les herborisations. 1 vol., pp 1-124, Paris
- ÉLOY de VICQ, L.-B., 1877 - Les plantes intéressantes de la Vallée de la Bresle et de ses deux versants. Mémoires de la Société Linnéenne du Nord de la France, 1874-1877, 4 : 77-92, Paris
- ÉLOY de VICQ, L.-B., 1883 - Flore du département de la Somme. 1 vol., pp V-XXXVI, 1-564, Abbeville
- ÉLOY de VICQ, L.-B., ; BLONDIN DE BRUTELETTE, H.-L., 1865 - Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département de la Somme. Extrait des Mémoires de la Société impériale d'Émulation d'Abbeville, pp I-VIII, 1-318, Abbeville
- ÉLOY de VICQ, L.-B.; BLONDIN DE BRUTELETTE, H.-L., 1873 - Supplément au catalogue raisonné des plantes vasculaires du département de la Somme. Mémoires de la Société impériale d'Émulation d'Abbeville, pp 1-25, Abbeville
- GONSE, E., 1874 - Plantes assez rares ou nouvelles pour la flore de la Somme Avril-mai 1874. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 2 (24) : 86-87, Amiens
- GONSE, E., 1876 - Flore de la Somme. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 3 (43) : 7-9, Amiens
- GONSE, E., 1876 - Flore de la Somme. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 3 (44) : 22-24, Amiens
- GONSE, E., 1876 - Flore de la Somme. Localités nouvelles pour des espèces rares ou peu communes. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 3 (51) : 133-134, Amiens
- GONSE, E., 1876 - *L'Elodea canadensis* à Amiens. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, III (50) : 117-118
- GONSE, E., 1877 - Flore de la Somme. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 3 (66) : 371-373, Amiens
- GONSE, E., 1878 - Contributions à la flore locale. Localités nouvelles pour des espèces rares ou intéressantes. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 4 (76) : 149-151, Amiens
- GONSE, E., 1879 - Contributions à la flore locale. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 4 (89) : 358-362, Amiens
- GONSE, E., 1880 - Contributions à la flore locale. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 5 (102) : 182-185, Amiens
- GONSE, E., 1881 - Contributions à la flore locale. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 5 (108) : 277-281, Amiens
- GONSE, E., 1882 - Contributions à la flore locale. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 6 (121) : 100-105, Amiens
- GONSE, E., 1884 - Contributions à la flore locale. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 7 (139) : 5-9, Amiens
- GONSE, E., 1884 - Une excursion à Sainte-Segrée. *Le Lathræa squamaria*. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 7 (143) : 68-70, Amiens
- GONSE, E., 1885 - Concours d'herbiers et de reconnaissance de plantes. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 7 (161) : 357-361, Amiens
- GONSE, E., 1885 - Contributions à la flore locale. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 7 (152) : 212-213, Amiens
- GONSE, E., 1886 - Extrait des procès-verbaux. Séance générale du 9 octobre 1886. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 15e Année, VIII(173) : 161-165, Amiens

- GONSE, E., 1888 - Florules de Sailly-Bray, d'Hautebut et du Hable d'Ault. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 9 (198) : 181-188, Amiens
- GONSE, E., 1889 - D'Amiens à Dury. Le bois du Trou Wargier. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 9 (208) : 338-343, Amiens
- GONSE, E., 1889 - Supplément à la flore de la Somme. Mémoires de la Société Linnéenne du Nord de la France, 1886-1888, 7 : 5-64, Amiens
- GONSE, E., 1890 - Espèces et localités perdues pour la flore de la Somme. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 10 (220) : 150-153, Amiens
- GONSE, E., 1890 - Extrait des procès-verbaux. Séance générale du 10 octobre 1890. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 19e Année, X(221) : 161-164, Amiens
- GONSE, E., 1890 - Extrait des procès-verbaux. Séance générale du 9 mai 1890. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 19e Année, X(216) : 81-83, Amiens
- GONSE, E., 1890 - Les Hortillonnages d'Amiens. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 19e Année, X(217) : 102-105, Amiens
- GONSE, E., 1891 - Contributions à la flore locale. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 20e Année, X(231) : 330-332, Amiens
- GONSE, E., 1892 - Le *Geum intermedium* Ehrh. dans la Vallée de la Selle. Fleurs monstrueuses de Geum rivale L. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 21e Année, XI(240) : 86-88, Amiens
- GONSE, E., 1893 - Le Marais de Fontaine-sur-Somme. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 22e Année, XI(256) : 341-343, Amiens
- GONSE, E., 1893 - Les Marais de St-Maurice et de Longpré-lès-Amiens. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 22e Année, XI(255) : 326-330, Amiens
- GONSE, E., 1895 - Quelques Plantes adventives dans la Somme. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 24e Année, XII(273) : 235-237, Amiens
- GONSE, E., 1896 - Les Marais de Longpré-les-Corps-Saints, de Long et de Condé-Folie. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 25e Année, XIII(288) : 82-86, Amiens
- GONSE, E., 1899 - Contributions à la flore locale. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 14 (321) : 293-298, Amiens
- GONSE, E., 1899 - Une heure d'herborisation autour d'une gare. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 14 (319) : 258-260, Amiens
- GONSE, E., 1901 - Contributions à la flore locale. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 30e Année, XV(339) : 243-250, Amiens
- GONSE, E., 1905 - Contributions à la flore des environs de Montdidier (1883-1899). *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 34e Année, XVII(364) : 245-253, Amiens
- GONSE, E., 1907 - Excursions botaniques sur le littoral de la Somme. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 36e Année, XVIII(376) : 319-330, Amiens
- GONSE, E., 1907 - Excursions botaniques sur le littoral de la Somme (suite). *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 36e Année, XVIII(377) : 369-382, Amiens
- GONSE, E., 1908 - Nouveau supplément à la flore de la Somme. Mémoires de la Société Linnéenne du Nord de la France, 1905-1908, 12 : 5-90, Amiens
- GUILBERT, A., 1878 - Contribution à la flore locale. Localités pour des espèces rares ou peu communes. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 4 (70) : 54-56, Amiens
- GUILBERT, A., 1880 - Contributions à la flore locale. Localités nouvelles pour des plantes rares ou intéressantes observées en 1879. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 9e Année, V(93) : 42-44, Amiens
- GUILBERT, A., 1881 - Contributions à la flore locale. Plantes observées en 1880 et 1881. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 10e Année, V(107) : 261-264, Amiens
- GUILBERT, A., 1882 - Contributions à la flore locale. Plantes observées en 1882. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 11e Année, VI(122) : 116-118, Amiens
- GUILBERT, A., 1884 - Contributions à la flore locale. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 7 (142) : 52-56, Amiens
- GUILBERT, A., 1888 - Contributions à la flore locale. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 9 (196) : 149-153, Amiens
- GUILBERT, A., 1896 - Contributions à la flore locale. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 25e Année, XIII(292) : 146-147, Amiens
- GUILBERT, A., 1907 - Contributions à la flore de la Somme. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, 18 (378) : 396-397, Amiens
- GUILBERT, A., 1907 - Contributions à la flore locale de la Somme. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 36e Année, XVIII(378) : 389-399, Amiens
- PAUQUY, C., 1834 - Statistiques botaniques ou flore du département de la Somme et des environs de Paris, description de toutes les plantes qui y croissent spontanément, distribuées suivant la méthode naturelle d'une part et le système de Linné de l'autre. 1 vol., pp II-XI, 1-635, Paris.
- VION, R. & GONSE, E., 1874 - Liste de quelques plantes rares et d'autres peu communes, trouvées en des localités nouvelles. 1873. *Bull. Soc. Lin. Nord. Fr*, Bulletin mensuel, 3e Année, II(19) : 5-6, Amiens